

O

Gergely
Madaras

D

B

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Rythmes et danses d'Amérique latine

Orchestre Dijon Bourgogne



SOMMAIRE

<i>Ryhtmes & danses d'Amérique latine : le parcours</i>	1
<i>Un orchestre : qu'est-ce que c'est ?</i>	2
<i>Comment fonctionne l'orchestre ?</i>	3
<i>Les familles de l'orchestre : les cordes</i>	4
<i>Les familles de l'orchestre : les bois</i>	5
<i>Les familles de l'orchestre : les cuivres</i>	6
<i>Les familles de l'orchestre : les percussions</i>	7 > 8
<i>Qui est l'Orchestre Dijon Bourgogne</i>	9
<i>Les compositeurs classiques d'Amérique latine</i>	10
<i>Arturo Márquez "Danzón n°2"</i>	11
<i>Arturo Márquez "Conga del fuego Nuevo"</i>	12
<i>Pablo Moncayo "Huapango"</i>	13 > 14
<i>Silvete Revueltas "La Noche de los Mayas"</i>	15 > 16
<i>Astor Piazzolla "Oblivion" & "Libertango"</i>	17 > 18

Rythmes et danses d'Amérique latine



Astor Piazzolla, Arturo Márquez, Pablo Moncayo sont parmi les plus grands compositeurs d'Amérique Latine. Ils intègrent dans leurs musiques des éléments mélodiques et rythmiques des pays qui les ont vu naître. Ce faisant, ils célèbrent les danses et chants du Mexique et de l'Argentine et tissent des passerelles entre la musique traditionnelle et la musique symphonique classique. Le programme musical sera porté par une grande formation symphonique puisque, à l'occasion d'une collaboration avec l'École Supérieure de Musique Bourgogne Franche-Comté, les élèves de 2^{ème} année se joignent aux musiciens de l'ODB pour ce programme rythmé et ensoleillé.

Jeudi 5 avril - 10h

Répétition générale ouverte

Jeudi 5 avril - 20h

Concert tout public

Auditorium (Opéra de Dijon)

PROGRAMME DE LA SÉANCE SCOLAIRE :

PABLO MONCAYO (1912 – 1958)

« Huapango » (1941)

ARTURO MÁRQUEZ (1950 -)

« Danzón n°2 » pour orchestre (1994)

« Conga del fuego Nuevo »

ASTOR PIAZZOLLA (1921 – 1992)

« Oblivion »

« Libertango »

SILVESTRE REVUELTAS (1899 – 1940)

« La Noche de los Mayas » (1939)

Suite en deux mouvements arrangée par Paul Hindemith

Un orchestre : qu'est-ce que c'est ?



UN ORCHESTRE, C'EST UN GRAND ENSEMBLE DE MUSICIENS qui peut réunir toutes les familles d'instruments de musique : celle des cordes, celles des vents (avec les cuivres et les bois), et celle des percussions. En fonction des œuvres qui sont écrites par les compositeurs, l'orchestre ne rassemble pas toujours le même nombre de musiciens, ni les mêmes instruments : c'est ce qui fait sa richesse ! Ainsi, un orchestre peut se composer de 10, 20, 40, 60 ou parfois même 100 musiciens !

Les premiers orchestres étaient composés d'instruments à cordes uniquement. On a d'ailleurs appelé un de ces premiers ensembles : «Les Vingt-quatre violons du roi» car il jouait à la Cour du Roi de France au 16^{ème} siècle pour amuser et animer les fêtes et les cérémonies. Peu à peu, d'autres instruments sont venus s'ajouter : les instruments de la famille des bois d'abord (hautbois, bassons), puis les cuivres (cors, trompettes) et enfin les percussions (timbales), jusqu'à former ce que l'on appelle aujourd'hui un orchestre symphonique.



LES MUSICIENS SONT DIRIGÉS PAR UN CHEF D'ORCHESTRE. Les orchestres ont souvent un chef principal : c'est avec lui que les musiciens travaillent régulièrement (comme vous avec votre maître ou maîtresse !). De temps en temps, on invite un autre chef d'orchestre à venir diriger les musiciens : cela permet de découvrir d'autres musiques ou d'autres façon de jouer la musique, car chaque chef d'orchestre a une technique particulière et "joue" la musique différemment. Ainsi, une même musique ne sera pas jouée exactement de la même façon par deux chefs d'orchestre différents ! Le chef d'orchestre est la personne qui dirige l'ensemble des musiciens. Il est là pour permettre à tous de jouer ensemble et c'est lui qui décide de la façon dont il faut inter-

préter la musique : la vitesse (le tempo), les nuances (plus ou moins fort), les départs et les arrêts sont de sa responsabilité. Pour donner ces indications sans parler, il utilise des gestes, avec ses mains ou avec sa baguette, des regards, que tous les musiciens comprennent et interprètent avec leurs instruments. Bien sûr, pendant les répétitions le chef et les musiciens échangent aussi en discutant. Mais pendant le concert... chut ! place à la musique !!

L'effectif instrumental

C'est la composition de l'orchestre pour une pièce de musique. On regarde le nombre d'instruments utilisé, leur nature (cuivres, vents, bois, percussions...) et leur nom (hautbois, contrebasse, trompette...).

Comment fonctionne l'orchestre ?



LES MUSICIENS SE RETROUVENT RÉGULIÈREMENT TOUT AU LONG DE L'ANNÉE pour travailler ensemble des œuvres de musique qu'ils vont donner en concert.

Pour chaque concert, les œuvres jouées sont différentes, mais un même programme (c'est à dire l'ensemble des pièces musicales qui est joué pour un concert) peut être donné plusieurs fois (dans différentes villes par exemple).

Les musiciens travaillent d'abord chez eux, séparément, avec leur partition et leur instrument. Puis ils se retrouvent tous ensemble et avec le chef d'orchestre pour mettre en place la musique avant le concert.

Chaque musicien lit la musique sur **une partition** posée devant lui, sur **un pupitre**.

La partition, ce sont des feuilles sur lesquelles sont écrits les notes de musique, les rythmes et les indications de vitesse ou de nuances. Les musiciens n'ont pas tous la même partition : chacun a une partition qui correspond à son instrument (la flûte a la partie de flûte uniquement, le violon sa partie de violon...). Les musiciens peuvent être regroupés (on parle du pupitre des violons par exemple) pour jouer la même partition. Seul le chef d'orchestre a la partition complète de l'œuvre qui lui permet de savoir ce que joue chaque musicien : c'est le **conducteur**.



LE CONCERT EST UN GRAND MOMENT, POUR LE PUBLIC venu écouter l'orchestre, mais aussi pour le chef d'orchestre et pour les musiciens ! C'est l'aboutissement de tout un travail et de plusieurs répétitions pour offrir au public et partager avec lui la meilleure musique possible.

Pour le chef d'orchestre et les musiciens, c'est un moment de grande concentration mais de grand plaisir aussi. Les musiciens d'orchestre ont une tenue particulière pour les concerts : souvent, ils ont de beaux habits noirs pour les femmes, et noir et blanc pour les hommes.

Lorsque les lumières s'éteignent dans la

salle, les musiciens entrent sur scène et le public applaudit pour les saluer et les encourager. Puis les musiciens s'accordent : c'est le hautbois qui va «donner le *la*» au violon solo (le violoniste qui est le plus prêt du chef d'orchestre) de façon à ce que tous les musiciens puissent régler leur instrument sur la même note. Puis, lorsque le silence se fait, le chef d'orchestre entre sur scène sous les applaudissements du public qu'il salue ainsi que le violon solo. Celui-ci représente l'orchestre, et c'est donc une façon de saluer tous les musiciens à la fois ! Silence de nouveau : le concert peut commencer !

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Les familles d'instruments dans l'orchestre



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE CLASSIQUE EST COMPOSÉ DE 4 FAMILLES D'INSTRUMENTS.

Ceux-ci sont répartis en fonction de leurs caractéristiques : comment ils sont faits et comment est produit le son). On distingue la famille des cordes, la familles des bois, la famille des cuivres et la famille des percussions.

LA FAMILLE DES CORDES rassemble 4 instruments : le violon, l'alto, le violoncelle et la contrebasse.

De tailles différentes, ils sont tous fabriqués par des luthiers avec des matériaux identiques : du bois surtout, un peu de métal, et du crins de cheval pour l'archet !

L'archet est une sorte de baguette de bois le long de laquelle on tend une mèche de crins de cheval que l'on va enduire de colophane (résine). L'archet est frotté sur les cordes pour produire un son : on parle d'instrument à cordes frottées.

Il existe aussi les instruments à cordes pincées (guitare, harpe, banjo) ou frappées (piano), mais, à part la harpe, ils ne font pas partie de l'orchestre symphonique, même s'ils sont parfois invités en tant que solistes à jouer avec l'orchestre.

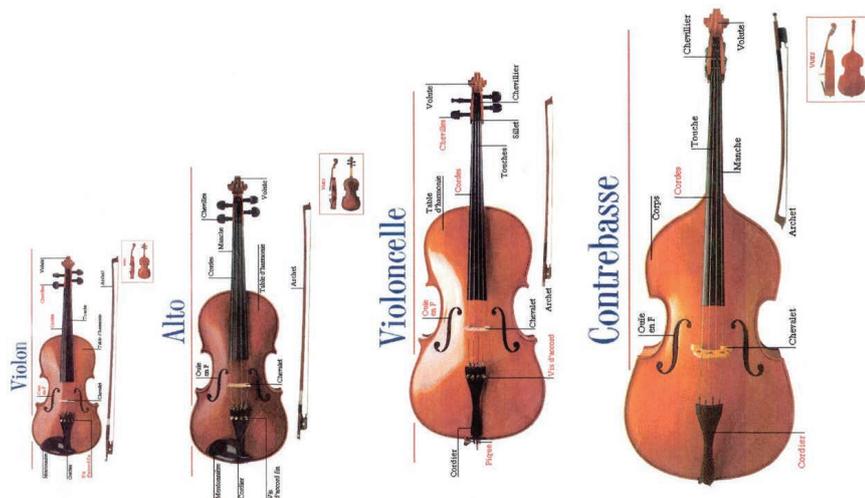
La colophane

« Cette résine de pin, autrefois produite à Colophon, en Asie Mineure, est indispensable au travail des crins : c'est elle qui leur confère l'aspérité dont ils ont besoin pour frotter les cordes du violon. Si la mèche de l'archet était enduite de savon, elle ne produirait aucun son. Ce sont les grattements de ces milliers de rugosités qui tirent la corde et la laissent repartir. Tout cela est bien évidemment invisible à l'œil nu, mais dans cette combinaison des crins et de la colophane, tout se passe comme si des milliers de petits doigts onglés exécutaient une sorte de pizzicato continu. Ainsi naît la vibration. De cette mécanique microscopique éclot la voix du violon. »

Yehudi Menuhin, La légende du violon

Pour jouer le programme "Rythmes et danses", l'orchestre est composé de :

- ↪ 18 violons
- ↪ 8 altos
- ↪ 8 violoncelles
- ↪ 6 contrebasses



Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Les familles d'instruments dans l'orchestre



LA FAMILLE DES BOIS FAIT PARTIE, AVEC LES CUIVRES, D'UNE PLUS GRANDE FAMILLE APPELÉE LA FAMILLE DES VENTS. Cette grande famille rassemble les instruments dans lesquels on va souffler pour produire un son. Les bois et les cuivres se distinguent cependant par la façon dont le musicien va souffler dans son instrument. Pour les bois, le musicien souffle dans un bec (hautbois, clarinette, basson) ou dans un petit trou (flûte) et l'air va vibrer grâce aux anches (petite lamelle de roseau placée dans le bec) ou grâce au bord taillé en biseau du petit trou pour la flûte. C'est ainsi que le son est produit : grâce aux vibrations ! Dans l'orchestre, les instruments de la famille des bois sont placés à l'arrière, dans le pupitre des vents, aux côtés de leurs amis cuivres.

Bien que le saxophone soit de la même matière et jolie couleur dorée que les cuivres, il fait partie de la famille des bois ! Le musicien souffle dans un bec dans lequel est placée une anche. Ce n'est pas vraiment un instrument d'orchestre classique, même s'il lui arrive d'être présent, si les œuvres jouées sont assez récentes.

La tessiture (la voix)

C'est l'ensemble des notes que peut jouer un instrument. On peut dire que c'est la voix de l'instrument. La tessiture est différente en fonction de l'instrument et de sa taille. Plus un instrument est petit, plus sa tessiture est aigüe, plus il est grand, plus sa tessiture est grave.

Chez les Hommes, ce n'est pas forcément le cas, vérifie autour de toi !

Pour jouer le programme « Rythmes et danses », l'orchestre est composé de :

- ⇒ 4 flûtes
- ⇒ 3 hautbois
- ⇒ 5 clarinettes
- ⇒ 2 bassons

La flûte traversière



Le hautbois



La clarinette



Le basson

Les familles d'instruments dans l'orchestre



LES CUIVRES, AUTRE ENSEMBLE D'INSTRUMENTS DE LA FAMILLE DES VENTS, SONT COMPOSÉS DE trompettes, trombones, cors et tuba.

Pour produire un son, les instrumentistes soufflent dans une embouchure, pièce de métal ronde reliée au reste de l'instrument.

Afin de créer la vibration nécessaire à la production du son, les musiciens serrent les lèvres et soufflent en même temps : ce sont alors les lèvres qui vibrent et transmettent cette vibration à l'instrument.

Les trompettes, trombones, cors et tuba sont généralement fabriqués en laiton, un alliage de zinc et de cuivre. Leur couleur dorée et brillante vient du vernis qui est posé sur les instruments.

Comme les bois, les cuivres sont placés à l'arrière de l'orchestre, à proximité des percussions.

Bien que placés au fond de l'orchestre, les cuivres sont des instruments qui peuvent être très sonores grâce à leur résonance et au pavillon qui projette le son.

Leur rôle est parfois principalement rythmique, mais à partir du 19^{ème} siècle, les cuivres prennent plus d'importance.

Ils peuvent donner un caractère héroïque à la musique en jouant des sonneries ou fanfares, mais aussi dramatique en jouant de longues notes, ou encore joyeux, en jouant avec légèreté avec leur timbre brillant et éclatant.

Pour jouer le programme « Rythmes et danses », l'orchestre est composé de :

- ⇒ 3 trompettes
- ⇒ 4 cors
- ⇒ 3 trombones
- ⇒ 1 tuba

La trompette



Le cor



Le trombone



Le tuba



Les familles d'instruments dans l'orchestre



QUATRIÈME ET DERNIÈRE FAMILLE DE L'ORCHESTRE : LES PERCUSSIONS.

Ce sont les instruments que l'on frappe, tappe, entrechoque, percute. Cette famille compte un très grand nombre d'instruments à travers le monde. Chaque pays a ses percussions ! Dans l'orchestre symphonique classique, on en distingue quelques unes principalement : les timbales, la grosse caisse, la caisse claire, les cymbales, le glockenspiel, le tam-tam (un gros gong), et les accessoires comme le triangle, le tambourin... Souvent très sonores, les percussions sont placées au fond de l'orchestre, derrière les vents, ou sur le côté droit, derrière les contrebasses.

Les percussions ont souvent un rôle de ponctuation mais contribuent également à créer des ambiances : des roulements de timbales répétés peuvent susciter inquiétude, attente, incertitude. Les coups de tam-tam (ou gong) peuvent intervenir pour résoudre cette attente et laisser éclater la joie ou le drame. Le triangle, avec ces sonneries aigües, apporte souvent une note gaie et légère à la musique. Les roulements de caisse claire et la grosse caisse peuvent être employés dans des musiques de marches pour rythmer une procession ou figurer une fanfare... Les utilisations possibles des percussions sont très nombreuses et diverses !

Pour jouer le programme « Rythmes et danses », l'orchestre est composé d'un grand nombre de percussions :

- ⇒ 4 timbales
- ⇒ 2 cymbales suspendues
- ⇒ 1 batterie complète
- ⇒ 1 grosse caisse de concert
 - ⇒ 1 xylophone
 - ⇒ 1 glockenspiel
 - ⇒ 1 jeu de cloches
 - ⇒ 1 caisse claire
- ⇒ 1 paire de cymbales frappées
- ⇒ 1 tambour de basque
- ⇒ 1 paire de maracas
 - ⇒ 1 gong
 - ⇒ 1 guiro
 - ⇒ 1 triangle
 - ⇒ 1 paire de congas
- ⇒ 1 caisse roulante (grosse caisse claire)
 - ⇒ 1 vibraslap
 - ⇒ 1 paire de grelots
 - ⇒ 1 cabaza

Les timbales



La batterie



Les cymbales frappées



Les cymbales suspendues



Le triangle



La caisse claire



Les maracas



Le tambour de basque



Les claves



Le guiro



La cabaza



Le vibraslap



Les grelots

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45



Le xylophone



Le glockenspiel



La grosse-caisse



Les congas



Le tam-tam (gros gong)



Les cloches tubulaires

LES INSTRUMENTS RARES DE L'ORCHESTRE :

LE CELESTA, LE PIANO ET LA HARPE

Si la harpe (instrument à cordes pincées) est un peu plus souvent présente dans les œuvres pour orchestre à partir du XIX^{ème} siècle, le piano (instrument à cordes frappées) reste avant tout un instrument soliste et, lorsqu'il est présent sur scène avec l'orchestre, c'est plutôt pour être accompagné par lui. Le celesta fait partie des instruments de la famille des percussions. On le place entre le glockenspiel et le piano : les marteaux actionnés par les touches du clavier frappent des lames métalliques. Il est souvent destiné à donner de l'effet dans les pièces orchestrales et le son qu'il produit rappelle celui des boîtes à musique.



Le celesta



Le piano



La harpe

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Qui est l'Orchestre Dijon Bourgogne ?



L'Orchestre Dijon Bourgogne (ODB) existe sous ce nom depuis 8 ans (depuis 2009) mais avant lui, il y a eu plusieurs autres orchestres à Dijon, et ce depuis 1828 ! L'ODB est composé de 46 musiciens qui travaillent toute l'année ensemble pour jouer lors des concerts.

Ce sont des musiciens professionnels dont le métier est la musique et qui peuvent aussi enseigner leur instrument au Conservatoire ou dans des écoles de musique. Les musiciens de l'Orchestre Dijon Bourgogne ont un chef principal qui s'appelle Gergely Madaras (prononcer Gergei). Il est hongrois, mais habite Londres, en Angleterre. Il vient souvent diriger l'orchestre, mais il dirige aussi plein d'autres

musiciens à travers le monde entier ! Il voyage beaucoup, surtout en avion. L'ODB joue dans des salles de concerts, dans l'agglomération dijonnaise mais aussi en région : c'est un orchestre régional ! L'année dernière, l'orchestre est même allé jouer en Italie où il était invité à se produire pour un festival.

Il fait aussi plein d'autres choses : les musiciens vont parfois rencontrer les enfants dans les écoles, et les enfants viennent voir l'orchestre à leur tour, il donne des concerts à l'hôpital, pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer, il anime aussi des ateliers de musique dans les MJC... Ce sont des activités très variées !



L'Orchestre Dijon Bourgogne joue souvent à l'Auditorium qui est la plus belle salle de concert de Dijon et qui est même une des plus belles salles de musique en Europe ! Parfois, lorsque l'orchestre accompagne des opéras et que la scène est occupée par les chanteurs et les décors, les musiciens jouent dans "la fosse" : c'est un endroit qui est placé sous la scène avec une ouverture

qui permet au chef d'orchestre de diriger à la fois les musiciens et les chanteurs.

Il arrive aussi que l'orchestre joue en extérieur, lorsqu'il fait beau, où dans de petites salles ou églises, en formation de "musique de chambre". Les musiciens sont alors peu nombreux (de deux à dix musiciens) et jouent sans chef d'orchestre.

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Les compositeurs classiques d'Amérique latine



Au début du XX^{ème} siècle, deux « goûts » musicaux se cotoient dans les pays d'Amérique latine : la population la plus aisée, descendant des conquérants espagnols ou portugais, apprécie la musique écrite, dite « savante », ou, autrement dit, la musique classique ou religieuse. Les personnes appartenant à un milieu moins riche et plus populaire préfèrent la musique traditionnelle et folklorique. Les compositeurs d'Amérique latine, bercés par ces deux genres musicaux, vont se servir de ce riche terreau musical pour écrire des œuvres de structures classiques empruntant au folklore local les rythmes et les couleurs instrumentales des danses et mélodies traditionnelles de leurs pays.

Ces compositeurs ont souvent pour point commun d'avoir commencé leurs études musicales dans leur pays d'origine avant d'aller se perfectionner en Europe ou aux États-Unis. De retour chez eux, ils se servent de toutes ces connaissances accumulées pour créer leur propre langage musical. En exploitant la richesse instrumentale de la musique populaire et en s'inspirant ou en réutilisant ses éléments rythmiques et mélodiques, les compositeurs d'Amérique latine défendent leur patrimoine musical et le sauvent d'une certaine forme d'oubli. La musique populaire orale prend, grâce à eux, une autre forme et dimension : en étant désormais écrite et jouée par l'orchestre « classique », sa diffusion est mondiale !

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Arturo Márquez : la « Danzón n°2 » pour orchestre



Couples de danseurs au Festival International Danzón Habana 2017

Arturo Márquez
Danzón n°2 pour
orchestre (1994)

[Interprétation de référence pour ce dossier à l'écoute sur youtube :](#)

<http://urlz.fr/6Hga>

Version dirigée par
Gustavo Dudamel.

La vidéo est intéressante car elle permet de voir à la fois les musiciens, la diversité instrumentale de l'orchestre et le chef.

Arturo Márquez est un compositeur mexicain âgé de 67 ans, très célèbre en Amérique du Sud et en Amérique centrale. Il est l'aîné d'une famille de neuf enfants. En 1962, sa famille déménage à Los Angeles (États-Unis), et il se consacre de plus en plus à la musique. Mais c'est vers le milieu des années 1990 qu'Arturo Márquez acquiert sa renommée internationale, avec l'écriture de *Danzónes*, danses d'inspiration cubaine basées sur la musique de la région de Veracruz, au Mexique. Il travaille actuellement à l'Université nationale du Mexique, à l'École supérieure de musique et au CENIDIM (Centre national de recherche, de documentation et d'information sur la musique mexicaine). Il vit avec sa famille à Mexico. Grâce à son père et à son grand-père, tous deux musiciens folkloriques, il découvre différents styles musicaux et s'exerce au piano, au violon, au tuba ainsi qu'au trombone. Il découvre la « musique de salon » mexicaine et ses danses. Après des études au Conservatoire de Mexico, il poursuit son apprentissage à Paris puis aux États-Unis. *Danzón n°2* pour orchestre est une commande de l'Université autonome du Mexique et a été créée en 1994 à Mexico. C'est une des œuvres les plus célèbres d'Arturo Márquez, à tel point qu'elle est parfois surnommée le « deuxième hymne national mexicain ».

Le « Danzón », qu'est-ce que c'est ?

Le *Danzón* est un genre musical et une danse d'origine cubaine, dérivée de la *contradanza* et de la *habanera*, le *Danzón* est plus libre et spontané, il laisse place à l'improvisation des danseurs.

À l'origine, cette danse (on trouve les premières traces du terme « Danzón » dans les années 1850) est collective : c'était « une sorte de danse en couronne, dans laquelle toute la compagnie participait au milieu d'innombrables enchevêtrements et désenchevêtrements artistiques » de rubans et qui se dansait pendant les « congas » (carnavals).

Aujourd'hui, le *Danzón* fait partie des danses de salon d'Amérique latine et se danse à deux, comme le tango.

Le *Danzón* est classé au Patrimoine Culturel Immatériel de la Nation Cubaine.

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Arturo Márquez : « Conga del fuego Nuevo »



Îles des Antilles et territoires insulaires des Caraïbes

Arturo Márquez
Conga del fuego Nuevo
(1994)

Interprétation de référence pour ce dossier à l'écoute sur youtube :
<http://urlz.fr/6MhZ>

Version dirigée par
Gustavo Dudamel.

La vidéo est intéressante car elle permet de voir à la fois les musiciens, la diversité instrumentale de l'orchestre et le chef.

Conga del fuego Nuevo (Danse du Feu Nouveau) est inspiré des rythmes et danses conga Afro-Cubains. Arturo Marquez utilise les éléments populaire qu'il caractérise dans sa pièce par des thèmes très reconnaissables et des accumulations orchestrales impressionnantes. Sa fascination pour les musiques des Caraïbes va au-delà des musiques de Conga et il a écrit plus de huit Danzón dont la 2^{ème} est sans doute, nous l'avons dit plus haut, la plus populaire de toutes.



Les congas

Le « Conga », qu'est-ce que c'est ?

Le mot "Conga" désigne à la fois un instrument de musique, un rythme, une formation musicale ou une danse.

Percussion

La *conga* est un instrument en forme de tambour qui peut être de différentes tailles.

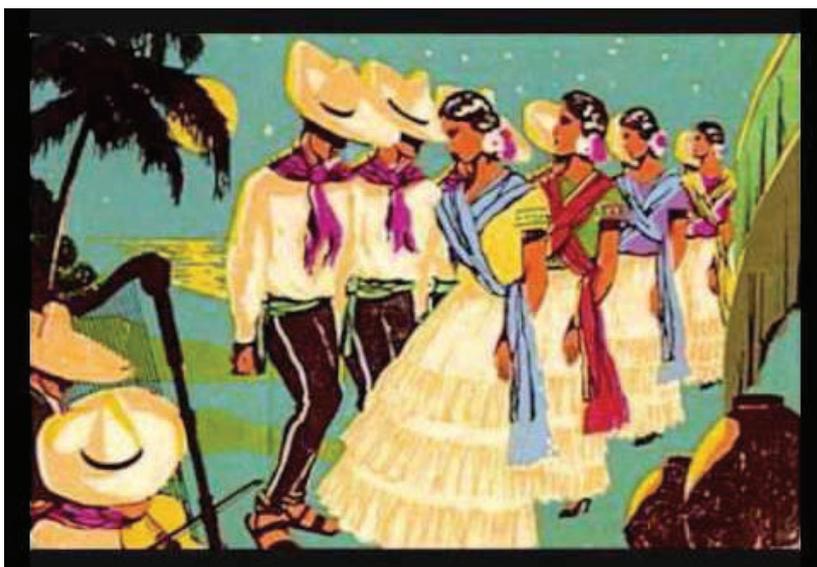
D'origine africaine, il arrive à Cuba au XVIII^{ème} siècle. C'est un rythme du Carnaval de La Havane, très joué dans les années 1930 aux États-Unis, qui donnera son nom, *conga*, à l'instrument.

Rythme & danse

La *conga*, c'est aussi un rythme sur lequel dansaient les esclaves cubains au XVI^{ème} siècle pour fêter l'Épiphanie (la Fête des rois) le 6 janvier. La musique continue d'être jouée et dansée dans les Carnivals de Cuba.

Dans les années 1930, la *conga* devient une danse de salon qui continue d'évoluer. Dans les années 1940, le musicien cubain Arsenio Rodriguez va mixer plusieurs rythmes et ajouter des congas à son orchestre. Différentes formes de rythmes et de danses se mêlent (*conga*, *rumba*, *salsa*) et révolutionnent ainsi le son cubain.

José Pablo Moncayo : « Huapango »



José Pablo Moncayo
Huapango (1941)

Interprétation de référence pour ce dossier à l'écoute sur youtube :

<http://urlz.fr/6I1P>

Version de l'Orchestre de Paris dirigé par Alondra de la Parra.

La vidéo est intéressante car elle permet de voir à la fois les musiciens, la diversité instrumentale de l'orchestre et le chef.

José Pablo Moncayo est un pianiste, percussionniste, compositeur et chef d'orchestre mexicain. Il naît à Guadalajara en 1912 et étudie le piano ainsi que la composition au Conservatoire de Mexico. Carlos Chávez, un des compositeurs mexicains les plus reconnus de son pays au milieu du XX^{ème} siècle, ne tarde pas à engager Pablo Moncayo en tant que percussionniste et pianiste à l'Orchestre Symphonique National de Mexico. Avec trois autres musiciens (Blas Galindo, Salvador Contreras et Daniel Ayala Pérez), il fonde le *Groupe des quatre* afin de diffuser leurs compositions, très marquées par la musique traditionnelle mexicaine. Pablo Moncayo meurt en 1958 à Mexico. Il reste l'un des compositeurs mexicains les plus importants. Pablo Moncayo a 29 ans lorsqu'il compose *Huapango*. Le jeune compositeur se rend dans l'état de Veracruz pour y effectuer des recherches et assiste à la Fête du Fandango. C'est là qu'il trouve l'inspiration pour écrire *Huapango* : il réinterprète les rythmes traditionnels ainsi que les morceaux de musique typiques de la région Huasteca. Créée en août 1941, au Palacio de Bellas Artes de Mexico, dans un contexte de ferveur populaire post-révolutionnaire, *Huapango* est un succès immédiat auprès du public. L'œuvre de Moncayo a su, grâce à sa richesse musicale, rester dans le temps et demeure, aujourd'hui encore, la pièce orchestrale la plus célèbre et la plus jouée du compositeur.

Le Huapango, genre musical mexicain

Le *Huapango* est un genre musical majeur de la Huasteca, région géographique et culturelle mexicaine située le long de la côte du Golf du Mexique. Ce genre, qui accompagne une danse très animée, mêle les cultures amérindiennes, espagnoles et africaines, les danses rituelles et les improvisations poétiques des chanteurs.

Le *Huapango* traditionnel se caractérise par :

- > **des roulements de talons ;**
- > **un chant à deux voix d'hommes qui se répondent** (ou bien un homme et un groupe);
- > **le violon qui assure la ligne mélodique ;**
- > **2 autres instruments à cordes qui soutiennent le rythme et l'harmonie** : la quinta huapanguera (guitare à 5 ou 8 cordes) et la jarana huastèque (un cordophone à 5 cordes ressemblant à une petite guitare) ;

Le *Huapango* de Pablo Moncayo n'est pas simplement une adaptation orchestrale des mélodies traditionnelles que le compositeur a entendu. Moncayo se serait inspiré de trois morceaux huastèques.

El Balaju est l'un d'entre eux. Il est ici interprété par l'orchestre Mariachi Cobre :

<http://urlz.fr/6Ipj>

Quelques exemples de *Huapango* traditionnels par le Trio Suspiro Huasteco

<http://urlz.fr/6I1pv>

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Pistes pédagogiques

PISTE PÉDAGOGIQUE :

Reconnaitre les instruments de l'orchestre.



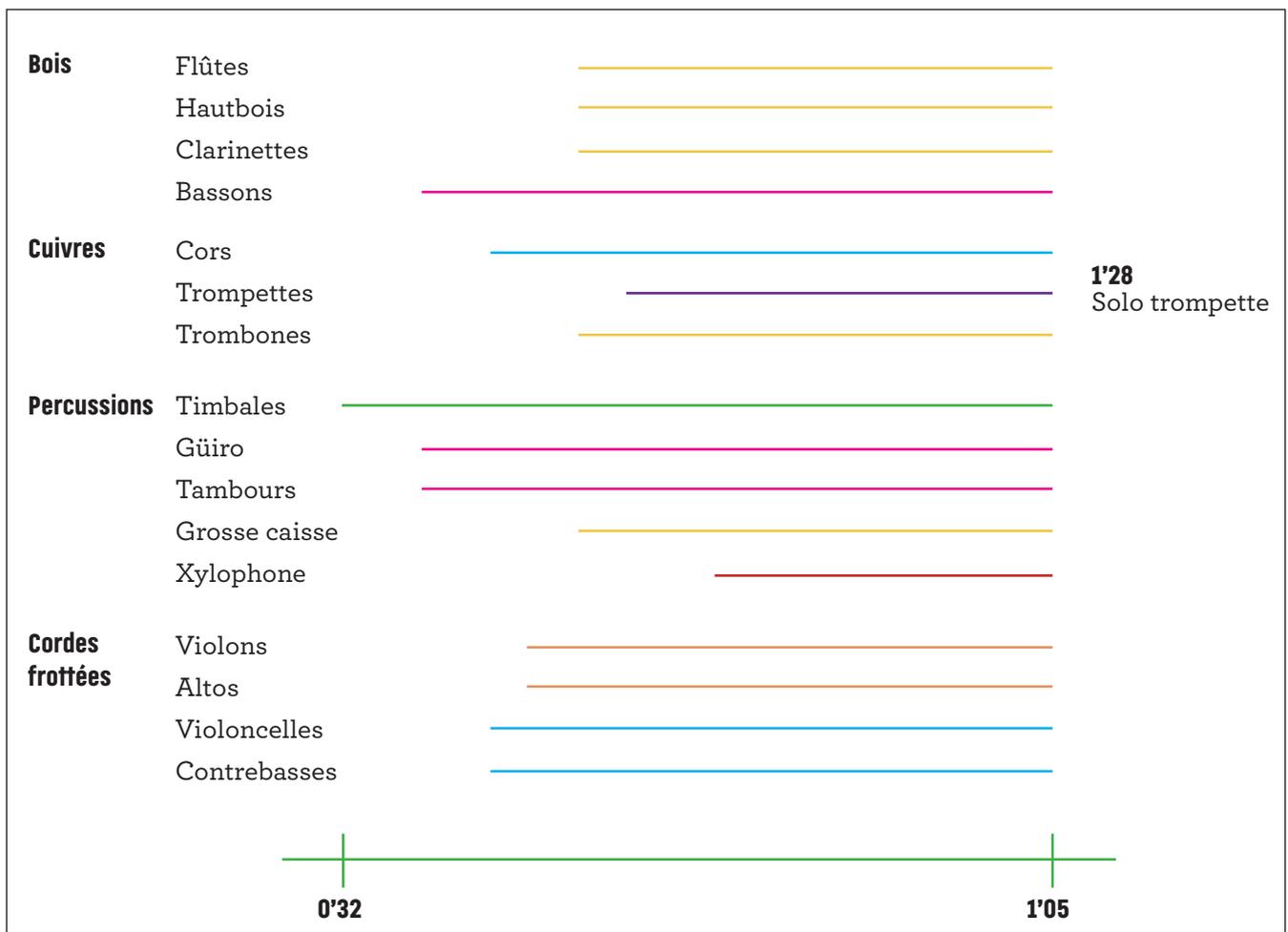
Huapango de José Pablo Moncayo

<http://urlz.fr/6I1P>

Un mille-feuilles musical

Dans l'introduction de *Huapango*, Pablo Moncayo procède par ajout et superposition des couches instrumentales : progressivement, mais rapidement, un, puis deux, puis quatre, puis dix instruments se rejoignent en un joyeux *tutti*. On peut travailler la reconnaissance d'instruments (ou de familles d'instruments) avec les élèves en leur faisant entendre, d'abord sans l'image, le début de *Huapango* (de 0'32 à 1'05) et représenter au tableau les différentes "entrées" des instruments. La vidéo peut ensuite servir à la vérification : entendre et voir en même temps l'instrument ou la famille d'instrument qui joue.

Schéma des arrivées des instruments au début de *Huapango*



Silvestre Revueltas : « La Noche de los Mayas »



Silvestre Revueltas | Paul Hindemith
La Noche de los Mayas,
suite en deux mouve-
ments.

[Interprétation de réfé-
rence pour ce dossier à
l'écoute sur youtube :](#)

<http://urlz.fr/6Ltf>

Silvestre Revueltas est un violoniste, compositeur et chef d'orchestre mexicain né en 1899 et mort en 1940. Il étudie d'abord à Mexico puis aux États-Unis, à l'Université de musique de Chicago. Alors qu'il gagne sa vie en tant que musicien de théâtre et de cinéma, il rencontre le compositeur Carlos Chávez en 1925, qui l'engage comme professeur de violon au Conservatoire national de Mexico, et comme assistant à la direction de l'Orchestre Symphonique de Mexico (l'orchestre dans lequel José Pablo Moncayo fut percussionniste et pianiste !).

À partir de 1929, il se consacre plus que jamais à la composition : musique orchestrale, musique de chambre, musique de films ou encore musique vocale : son œuvre est variée, inspirée du folklore mexicain dont elle porte la richesse des rythmes et la diversité des percussions. Membre de la Ligue des écrivains et artistes révolutionnaires, Silvestre Revueltas participe en 1937 au 2^{ème} Congrès International des Ecrivains pour la Défense de la Culture qui se tient en pleine guerre civile espagnole, à Valence. Il y rencontre les poètes et écrivains Pablo Neruda, Rafael Alberti et Nicolás Guillén.

Attentif à la musique de son époque, Silvestre Revueltas est considéré comme le premier compositeur moderne Mexicain. Parmi ses contemporains, admiratifs de sa musique, on peut citer Edgard Varèse et Aaron Copland.

La Noche de los Mayas : petite histoire d'une œuvre symphonique

Entre 1939 et 1940, Silvestre Revueltas est interné dans un hôpital psychiatrique suite à des problèmes d'alcoolisme. Il tente de terminer ses compositions en cours, parmi lesquelles la partition de *La Noche de los Mayas*, un drame romantique du réalisateur mexicain Chano Urueta.

Dans cette musique d'abord composée pour accompagner le film, Silvestre Revueltas exprime toute la grandeur et la magie de la civilisation Mayas en jouant des couleurs et masses orchestrales : tantôt il illustre la majesté et la force immuable et intemporelle des Mayas, tantôt leur légèreté et vitalité à travers les danses.

La suite en deux mouvements que Paul Hindemith a tiré de l'œuvre a conservé les parties très contrastées de cette poétique Nuit des Mayas.

“ Je ressens en moi une interprétation très particulière de la nature. Tout est rythme. La langue du poète est la langue commune, que nous comprenons ou que nous sentons tous. Seul le musicien doit raffiner son propre langage. La musique, pour moi, c'est tout cela mis ensemble. Mes rythmes sont forts, dynamiques, tactiles, visuels ”.

Silvestre Revueltas

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Pistes pédagogiques

PISTE PÉDAGOGIQUE :

Reproduire un rythme, avec son corps ou un objet ou un petit instrument.

 *La Noche de los Mayas* de **Silvestre Revueltas**

<http://urlz.fr/6Ltf> | Extrait de 6'53 à 7'35

Dans cet extrait, on peut entendre une petite danse légère et sautillante dont la mélodie est portée par la flûte, uniquement accompagnée des maracas et tambour indien. Le rythme joué par les percussions est assez simple et peut être reproduit par les enfants en frappant dans leurs mains ou sur « ta ».

					}	à répéter en boucle
Clap (mains)	long.....	court court	long.....	court court		
Voix	Ta.....	Ta Ta	Ta.....	Ta Ta		

Une fois le rythme bien intégré, on peut faire jouer les élèves sur la mélodie de la flûte pour qu'à leur tour ils accompagnent la danse. L'exercice peut être développé sur de nombreux supports, et il est possible de multiplier les groupes d'élèves et les supports afin de varier et enrichir la palette sonore :

- > les pieds (reproduire le rythme en marchant) ;
- > des petites percussions (tambourins, maracas, triangles...);
- > avec les crayons, règles, tables de la classe ;

PISTE PÉDAGOGIQUE : caractériser les différentes parties d'une œuvre musicale.

 *La Noche de los Mayas* de **Silvestre Revueltas**

Dans *La Noche de los Mayas*, Silvestre Revueltas évoque différentes atmosphères. Chacune est illustré par une musique particulière que l'on peut caractériser de façon à ce que les élèves développent leur connaissance du vocabulaire musical et expriment leur ressenti.

Extrait n°1 :

<http://urlz.fr/6Ltf>

Du début à 1'31

- > **TEMPO (VITESSE) :** très lent
- > **NUANCES* :** *Forte*, voire *Fortissimo*
- > **CARACTÈRE :** majestueux, triste
- > **INSTRUMENTS ENTENDUS :** tout l'orchestre

Extrait n°3 :

<http://urlz.fr/6Ltf>

De 3'15 à 4'04

- > **TEMPO (VITESSE) :** rapide
- > **NUANCES* :** *Mezzo-forte*, *Piano*
- > **CARACTÈRE :** Dansant, sautillant, léger
- > **INSTRUMENTS ENTENDUS :** tout l'orchestre

Extrait n°2 :

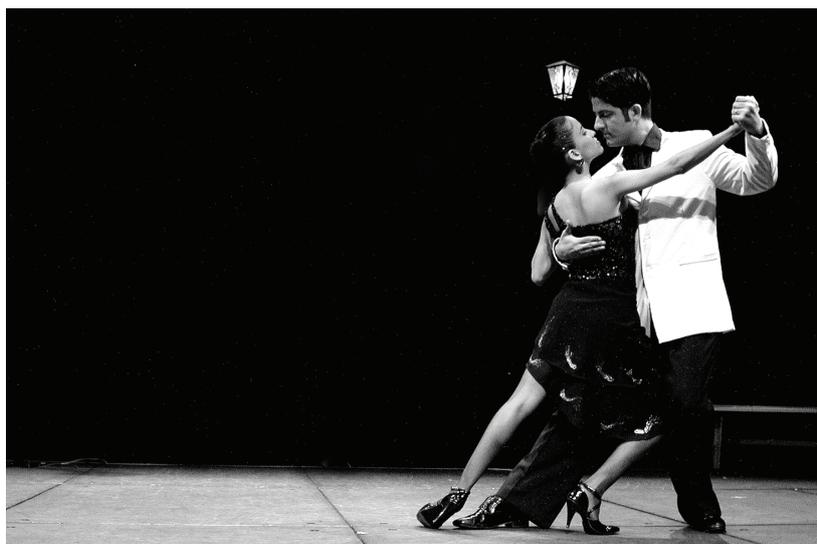
<http://urlz.fr/6Ltf>

De 5'43 à 6'53

- > **TEMPO (VITESSE) :** lent
- > **NUANCES* :** *Piano*, *Pianissimo*
- > **CARACTÈRE :** Doux, mélancolique
- > **INSTRUMENTS ENTENDUS :** cordes et cors

* Quelques nuances simples : *Pianissimo* (très doucement), *Piano* (doux), *Mezzo-forte* (moyennement fort), *Forte* (fort), *Fortissimo* (très fort), *Crescendo* (on augmente petit à petit l'intensité du son), *Decrescendo* (on diminue petit à petit l'intensité du son).

Astor Piazzolla : « Oblivion » et « Libertango »



Fils d'immigrés italiens, **Astor Piazzolla** est un compositeur et bandonéoniste Argentin né en 1921 à Mar del Plata, petit port de pêche à 400 kilomètres de Buenos Aires. Son père, passionné de tango, lui offre un bandonéon, instrument emblématique de cette danse et qui ressemble à un petit accordéon. Mais à huit ans, Astor aurait préféré un saxophone, lui qui aime alors le jazz ! Le jeune garçon découvre la musique classique dans la cour de son immeuble en écoutant son voisin, ancien élève de Rachmaninov, s'entraîner chaque jour sur son piano. C'est un concert du *Sexteto Típico* qui le fait changer d'avis au sujet du tango : il se passionne pour cette nouvelle façon de jouer de la musique et fonde rapidement son premier ensemble, le *Cuarteto Azul*. Astor Piazzolla a 17 ans quand il décide de devenir bandonéoniste professionnel : il joue dans tous les orchestres possibles et fini par intégrer le meilleur d'entre eux, l'*Orchestra Típica*. Les bals et les orchestres de tango sont très nombreux à l'époque en Argentine, et chacun a son propre style. Astor Piazzolla devient rapidement arrangeur et compositeur pour son orchestre. Mais il souhaite devenir un "vrai" compositeur de musique classique et être reconnu pour son travail. Il prend des cours de composition avec le compositeur Alberto Ginastera et suit, chaque jour, les répétitions de l'Orchestre symphonique de Colón.

En 1954, Astor Piazzolla est récompensé du 1^{er} prix de composition Fabien-Sevitzky et obtient une bourse pour partir à Paris étudier auprès de Nadia Boulanger, grande pédagogue qui révéla toute une génération de compositeurs sur la scène internationale. Elle fait ressortir chez Astor Piazzolla la part de tanguero (compositeur de tango) qu'il a tendance à vouloir cacher, et l'amène à enrichir ce terreau de musiques populaires d'un langage contemporain.

De retour à Buenos Aires, Astor Piazzolla se retrouve au cœur d'une polémique, entre les défenseurs du tango traditionnel et les partisans d'une musique qui évolue, et qui soutiennent Piazzolla. Le musicien révolutionne le tango argentin et porte cette musique et cette danse à la connaissance du monde en enregistrant de nombreux disques et en multipliant les tournées à l'étranger. Ses compositions s'enrichissent des genres musicaux et des instruments qu'il expérimente : formation classique orchestrale, musique électronique, jazz... Astor Piazzolla finira par avoir la reconnaissance qu'il espérait tant, devenu le précurseur et le principal représentant du tango argentin d'avant-garde. Il ne cessera de défendre une musique populaire contemporaine et libérée. Il meurt en 1992 à Buenos Aires, laissant une œuvre importante dont le succès ne se dément pas aujourd'hui.

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Pistes pédagogiques

Astor Piazzolla

Oblivion

Interprétation de référence pour ce dossier à l'écoute sur youtube :

<http://urlz.fr/6MOa>

Version de l'Orchestre de l'école de musique Stanislaw Moniuszko de Bielsko Biala (Pologne).

La vidéo permet de voir la soliste (hautbois) ainsi que l'orchestre et le chef.

Astor Piazzolla

Libertango

Interprétation de référence pour ce dossier à l'écoute sur youtube :

<http://urlz.fr/6MeM>

Version dirigée par Gian Luigi Zampieri, qui a lui-même arrangée ce *Libertango* pour orchestre.

La vidéo n'est pas de très bonne qualité mais permet d'entendre la version qui sera jouée le 5 avril par l'Orchestre Dijon Bourgogne.

Voici deux tangos d'Astor Piazzolla, très différents l'un de l'autre, que l'on peut s'amuser à comparer avec les élèves. En prenant comme point de départ les différentes caractéristiques vues plus haut pour *La Noche de los Mayas*, on peut essayer de définir les similitudes et les différences des deux morceaux, mais aussi essayer de trouver ce qui caractérise le « tango ».

COMPARER LES DEUX TANGOS (DIFFÉRENCES / SIMILITUDES) À L'AIDE DES CARACTÉRISTIQUES SUIVANTES :

- > **TEMPO (VITESSE) :** *lent, allant, rapide, très rapide*
- > **NUANCES :** *Pianissimo, Piano (doux), Mezzo-forte (moyennement fort), Forte (fort), Fortissimo (très fort)*
- > **CARACTÈRE :** *triste, mélancolique, gai, inquiétant, passionné, joyeux, dramatique...*
- > **INSTRUMENT SOLISTE :** *Hautbois (Oblivion), Trompette, Clarinette, Violons (Libertango)*

CE QUI CARACTÉRISE LE « TANGO » ET EST COMMUN AUX DEUX PIÈCES DE PIAZZOLLA :

Le rythme : bien que de tempi (vitesse) différents (l'un très lent, l'autre au contraire très rapide), les rythmes de ces deux morceaux sont caractéristiques du tango : à quatre temps, avec des accents sur les 1^{er}, 3^{ème} et 4^{ème} temps, ce qui donne un caractère chaloupé et dansant.

Les solistes : dans *Oblivion* comme dans *Libertango*, on retrouve les instruments solistes qui ont le chant principal. Dans le premier c'est le hautbois qui tient la mélodie, tandis que dans le second le thème circule à plusieurs instruments : clarinette, les cordes et bois puis la trompette.

La passion : qu'elle soit mélancolique et langoureuse (le chant très orné du hautbois dans *Oblivion*) ou effrénée et excessive (les percussions, les cuivres brillants et la course orchestrale finale), la passion est bien présente dans la musique de Piazzolla et reste une des caractéristiques essentielles de cette danse qu'est le tango.